



## Roundup: il faut en interdire la vente !



**Soja transgénique en Argentine – jardins familiaux en Suisse, même constat : l'herbicide total Glyphosate est utilisé partout où l'on souhaite se débarrasser de mauvaises herbes, avec des conséquences très redoutables. Illustration : fotolia.com**

**Fin mars de cette année, l'OMS a déclaré que le glyphosate était « probablement cancérigène ». L'UE doit prochainement se prononcer sur la prolongation du certificat d'homologation de cet herbicide et sa décision pourrait être négative. Biorespect exige une interdiction d'emploi générale, en Suisse aussi.**

Le glyphosate, inventé en Suisse en 1950, est devenu actuellement l'agent chimique pour pesticides le plus vendu au monde. Monsanto a réussi à synthétiser le glyphosate dans les années septante, brevet à la clé. Quelques années plus tard, le glyphosate de Monsanto faisait son apparition sur le marché sous le nom de Roundup. Cet herbicide total est encore utilisé presque partout de nos jours, en agriculture, dans les parcs ou espaces verts publics et dans les jardins privés.

**300 tonnes par an** Plusieurs millions de tonnes de glyphosate sont ainsi répandues chaque année à l'échelon mondial pour désherber les grandes cultures et dans les petits jardins. Le brevet correspondant est à présent échu. Conséquence : il existe maintenant une multitude de fabricants de produits chimiques intégrant du glyphosate, et ceux-ci se vendent aussi bien dans les grands centres de bricolage que dans les jardinerie. Ce marché représente un volume de près de 300 tonnes de glyphosate ; on retrouve ce poison environnemental partout, le long des voies ferrées, sur les champs et dans nos jardins, mais aussi dans les espaces et les chemins publics.

**Le glyphosate, un produit qui rend malade** Ce poison environnemental est également utilisé dans les cultures de maïs et de soja transgéniques d'Amérique du nord et du sud. L'utilisation de glyphosate se révèle particulièrement dangereuse en Amérique latine : il y manque d'une part les combinaisons de sécurité indispensables et il est d'autre part souvent pulvérisé par avion, à proximité immédiate des villages et des écoles. Et les indices de sa nocivité s'accumulent maintenant depuis longtemps : ces dernières années, dans les environs des plantations de soja d'Argentine, le nombre de malformations chez les nouveau-nés, de cas de cancer chez les enfants



### Point de vue

Il y a deux ans, une étude de grande ampleur menée dans 18 pays européens a montré la présence de traces de glyphosate dans l'urine humaine. L'office fédéral de la santé publique n'a toutefois pas estimé ce fait particulièrement alarmant : c'est la manière naturelle pour notre corps d'éliminer le glyphosate absorbé en mangeant des céréales et des légumes, sans dommages pour nous – donc pas de quoi s'alarmer !

Pourtant, et cela date déjà, nous avions déjà parlé des maladies, parfois graves, dont souffrent des habitants de villages situés en zone de culture de plantes génétiquement manipulées (PGM), villages pollués au glyphosate. La population résidente est jour pour jour directement confrontée aux effets de ce poison. Depuis, les études se multiplient, qui prouvent de manière parfaitement crédible les effets cancérigènes de l'herbicide dont nous parlons. Au point que l'OMS vient enfin de confirmer elle-même que l'utilisation du glyphosate à l'échelle mondiale est une folie.

Rien qu'en Suisse, plusieurs centaines de tonnes sont bon an mal an vendues et répandues dans la nature, c'est-à-dire dans notre environnement. Le leader de ce marché est la Multinationale agroalimentaire Syngenta, qui est par ailleurs le sponsor principal de la présence suisse à l'Expo universelle de Milan. Qui a dit cynisme ?

Il est temps d'en finir une fois pour toutes avec l'absurdité de la vente de glyphosate – il faut interdire l'utilisation insensée de cet agent chimique !

**Pascale Steck, Biologiste et secrétaire générale de biorespect**

# Lettre circulaire

Feuille d'information  
de biorespect

(abonnement inclus  
dans la cotisation de membre)  
24ème année, no 155

Date: 18.6.2015

Publication: 6 x par an

biorespect  
Murbacherstrasse 34  
Case postale 27  
4013 Bâle  
Tél. 061 692 01 01  
Fax 061 693 20 11

info@biorespect.ch  
www.biorespect.ch  
www.gen-test.info  
CCP 40-26264-8

**biorespect**  
Wir hinterfragen Biotechnik



## Comptes annuels

L'assemblée annuelle du 13 avril dernier a approuvé à l'unanimité les comptes annuels de l'association. Les dons sont restés au niveau de l'année précédente, mais on note un léger recul des cotisations des membres. Le versement du solde d'un legs généreux a toutefois permis de boucler l'exercice avec un excédent. Cela nous permettra du moins de régler une partie des frais du référendum contre l'autorisation du DPI. Un grand merci aussi maintenant déjà pour tous vos dons à venir !

### Comptes annuels 2014

Frais de personnel / administration / location	92'200.-
Campagnes / travail grand public	29'500.-
Circulaire AHA! / revue de presse	32'900.-
<b>Total des dépenses</b>	<b>154'600.-</b>
Cotisations des membres	79'300.-
Abonnements AHA! / revue de presse	10'800.-
Dons	46'600.-
Legs	65'200.-
<b>Total des recettes</b>	<b>201'900.-</b>

### Bilan 2014

Liquidités	299'500.-
Actifs transitoires	600.-
<b>Total des actifs</b>	<b>300'100.-</b>
Passifs transitoires	45'100.-
Fonds de fonctionnement (fonds propres)	207'800.-
Bénéfice 2014 reporté	47'200.-
<b>Total des passifs</b>	<b>300'100.-</b>



Une des activités traditionnelles  
de Biorespect : sa participation à l'eco-  
festival à Bâle. Illustration : biorespect

et les adultes ou de problèmes de fertilité et de maladies neurologiques ont connu une brusque hausse.

**Une interdiction qui se fait attendre depuis longtemps** On ne doit donc pas s'étonner de ce que le Centre international de recherche sur le cancer (IARC) classe ce contaminant environnemental comme « probablement cancérigène ». Arguments : cet herbicide total peut engendrer des cancers des voies lymphatiques chez l'être humain et il existe des données prouvant que le glyphosate provoque des cancers sur certains animaux de laboratoire.

Ce classement arrive à un moment critique pour l'agrochimie : l'homologation du glyphosate dans les pays de l'UE doit être prolongée pour une nouvelle période de 10 ans. Biorespect demande une réévaluation des risques, par les autorités suisses aussi. La commercialisation et l'utilisation insensées du glyphosate doivent être interdites, avec effet immédiat !

## biorespect marche contre Monsanto



Illustration : biorespect

Ce qui a débuté en 2013 aux USA comme « March against Monsanto » se poursuit maintenant chaque année dans le monde entier : le 23 mai, plus de 1200 opposants ont participé avec Biorespect à une démonstration en faveur d'une agriculture sans OGM axée sur l'écologie. Le même mot d'ordre a été entendu à Morges (VD) et à Berne. Les participants à ces manifestations y ont aussi dénoncé l'utilisation massive de pesticides, la monopolisation des semences et le brevetage des plantes de culture.

## [www.biorespect.ch](http://www.biorespect.ch) désormais en ligne

La décision de changer le nom de l'Appel de Bâle contre le génie génétique en Biorespect est une des raisons qui ont motivé la modernisation de notre site Internet. Désormais, celles et ceux qui le consultent y trouveront un ample résumé du travail de l'association et un aperçu fouillé des domaines critiques du génie génétique ou autres, le tout plein d'informations et mis à jour. Venez nombreux nous visiter sur : [www.biorespect.ch](http://www.biorespect.ch).

